

LE MAGAZINE DE L'ART DE VIVRE EN RÉGION

ESPRIT d'ici

Nature • Cuisine • Maison • Jardin • Tourisme

N° 43 • Mars-avril 2019 • 4,95 €



Les petits lapins de Pâques à faire soi-même



Le bassin minier en pleine métamorphose



Dans la Sarthe, le bien nommé Jardin Mosaïque



Les tulipes
ouvrent le bal

L'éclat du printemps

L'histoire du papier peint Zuber en Alsace
Dans la forge d'un taillandier tarnais



M 04032-43-F-4,95 €-R0

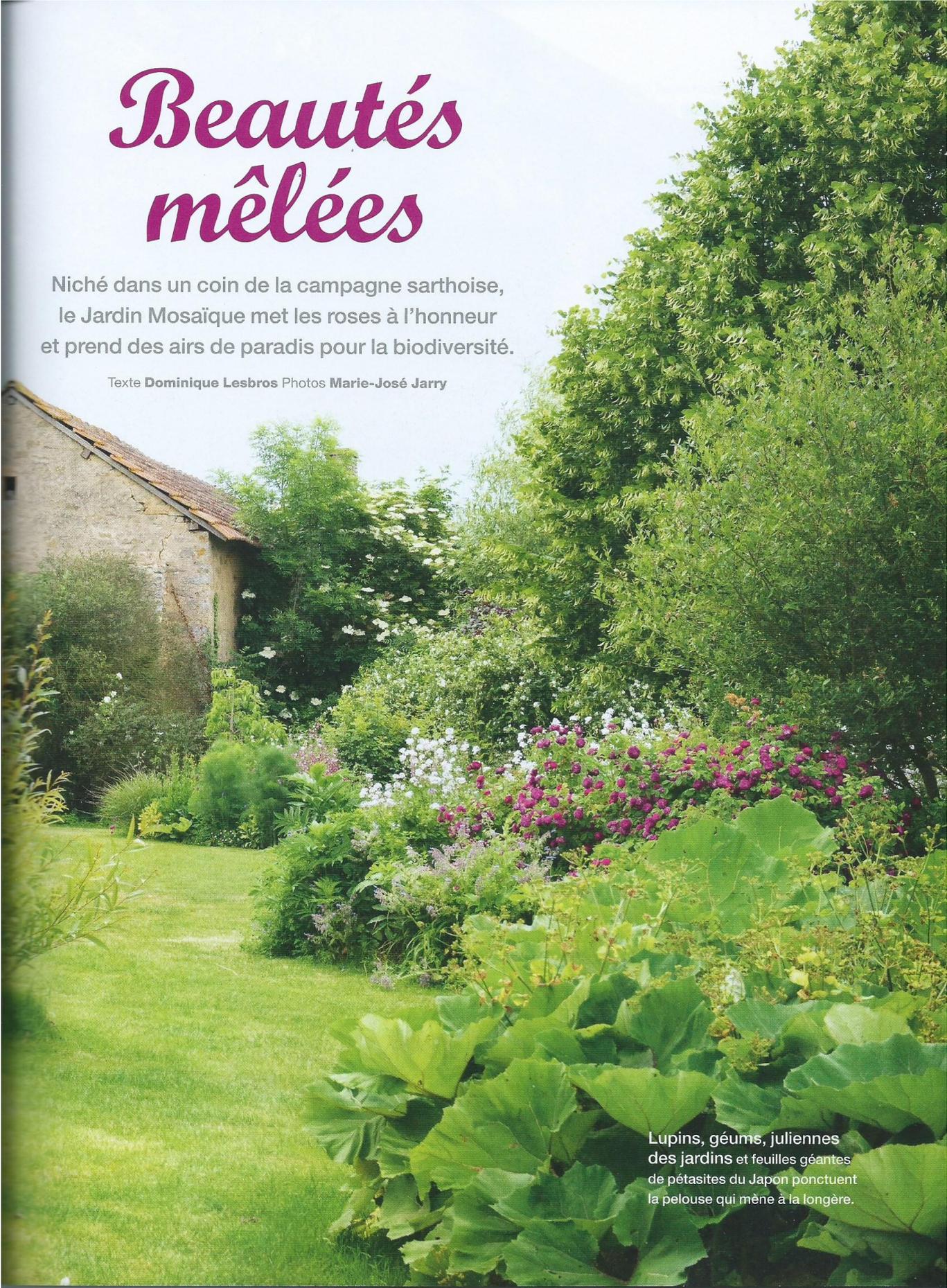
Barcode



Beautés mêlées

Niché dans un coin de la campagne sarthoise,
le Jardin Mosaïque met les roses à l'honneur
et prend des airs de paradis pour la biodiversité.

Texte **Dominique Lesbros** Photos **Marie-José Jarry**

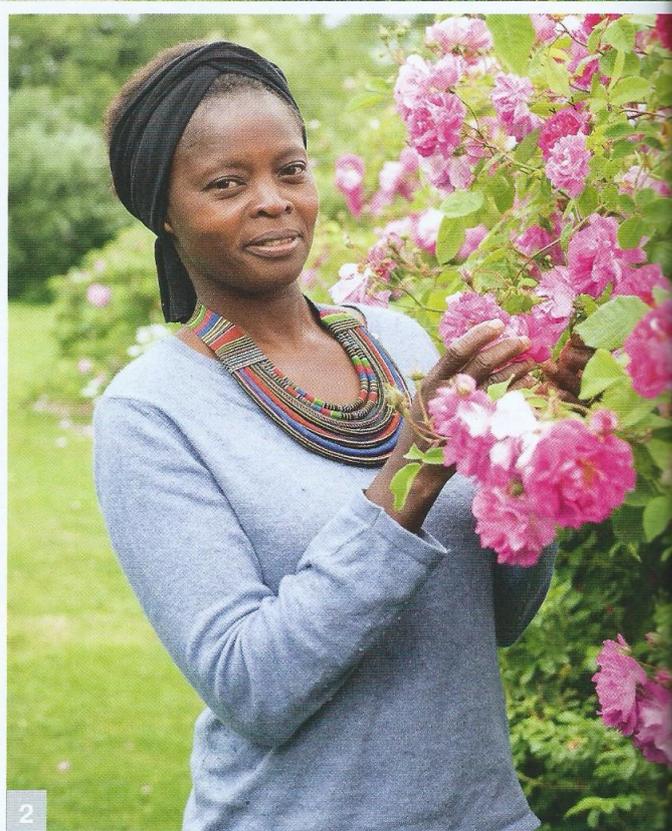


Lupins, géums, juliennes
des jardins et feuilles géantes
de pétasites du Japon ponctuent
la pelouse qui mène à la longère.



Impossible de parler du Jardin Mosaïque sans évoquer d'abord son écrin : Asnières-sur-Vègre, paisible village où une petite rivière, la Vègre, trace son sillon au milieu de ruelles bordées de vivaces de toutes sortes. C'est là que Philippe et Khady Grandry ont choisi de poser leurs valises après avoir vécu en Martinique. Philippe est d'origine angevine et Khady, sénégalaise. Rien ne les prédestinait donc à ce petit coin de Sarthe. Ont-ils eu un coup de cœur pour le jardin ? Même pas, car à sa place il n'y avait que des terres agricoles entourant un corps de ferme, celle d'un exploitant sans relêve. Si coup de cœur il y eut, ce fut pour les bâtiments et la vue sur le village, labellisé « petite cité de caractère ».

Du caractère, les Grandry n'en manquent pas. Il en faut une sacrée dose, assortie de courage, pour accomplir une telle métamorphose. Philippe, qui rêvait d'être architecte paysagiste, a relevé le défi et transformé, avec l'aide de son épouse, ces terres agricoles en un espace naturel mariant esthétique et biodiversité. Prenant un peu plus d'ampleur chaque année, le jardin s'étend désormais sur deux hectares et demi, une surface qui requiert beaucoup de travail. « On est en permanence sur le fil, explique Khady, sur ce qu'on appelle un rattrapage contrôlé, car nous



1. Conduits en arche, les rosiers anciens 'Blush Noisette' et 'Seven Sisters' habillent la porte de la grange. 2. Khady devant 'Seven Sisters', un rosier grimpant aux couleurs étonnamment variées.



3



4

3. Le marronnier à fleurs rouges 'Briotii' apporte une ombre bienvenue. 4. Les petites fleurs blanches du rosier 'Trier' ouvrent la perspective sur la pelouse. 5. Les variétés 'Clothilde Soupert', 'Falstaff' et 'Seven Sisters' se mêlent aux feuilles duveteuses gris argenté des oreilles d'ours (*Stachys bysantina*).

« Laisser faire la nature, l'accompagner plutôt que la dompter », telle est la devise du Jardin Mosaïque

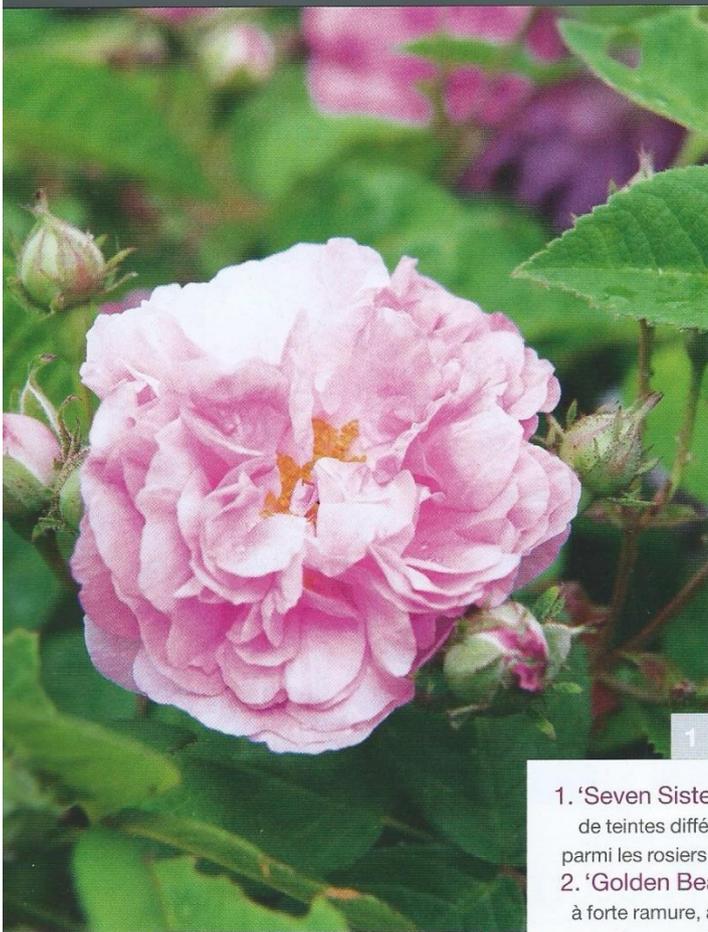
n'utilisons aucun produit de lutte contre les parasites ou les adventices. Nous faisons appel à des techniques issues de l'agroécologie et de la permaculture mais également à des méthodes traditionnelles employées par les paysans d'Afrique et des Antilles. » Si le purin d'ortie, le savon noir et les régiments de coccinelles sont des auxiliaires bien connus, certains « trucs » étonnent davantage, telles les touffes de cheveux utilisées comme répulsif à lapins...

Rosiers en liberté

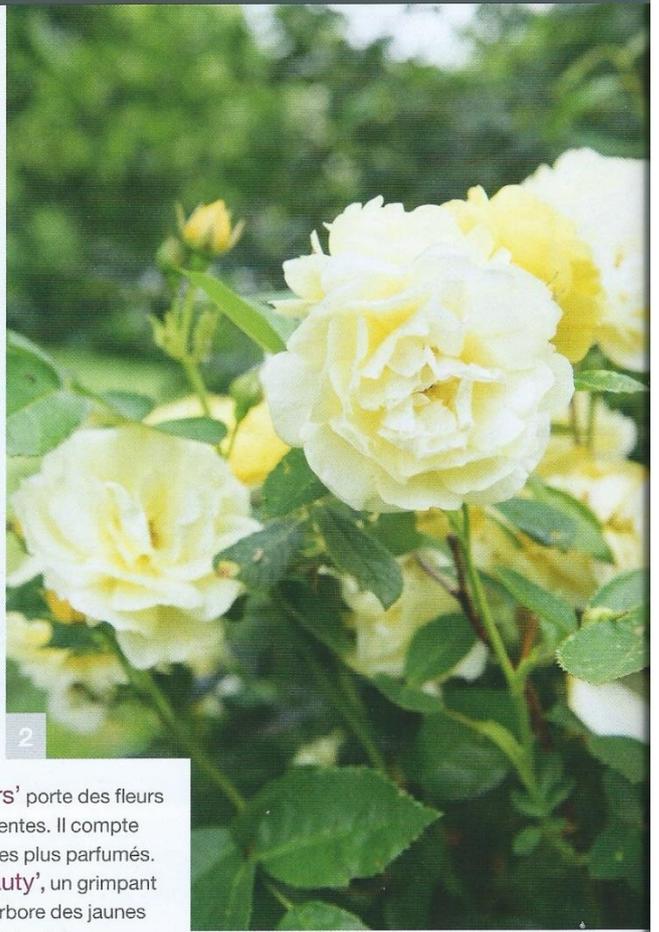
Grande fierté des Grandry, la roseraie impressionne par son côté libre et foisonnant, sa diversité et ses formes généreuses à peine taillées. Buissonnantes, lianes, grimpantes, couvre-sol : plus de 150 variétés de rosiers anciens aux fleurs parfumées s'y épanouissent. Charme et abondance se conjuguent dans un camaïeu de fuchsia, de parme, de jaune orangé, formant une multitude de massifs opulents aux formes douces et arrondies que viennent épouser les allées de pelouse. Bonnes compagnes, les roses se mêlent aux vivaces, aux graminées, aux arbustes et aux herbes folles, certaines qualifiées de « mauvaises ». Comme l'ortie. Mais ici, elle est loin d'être ■■■



5

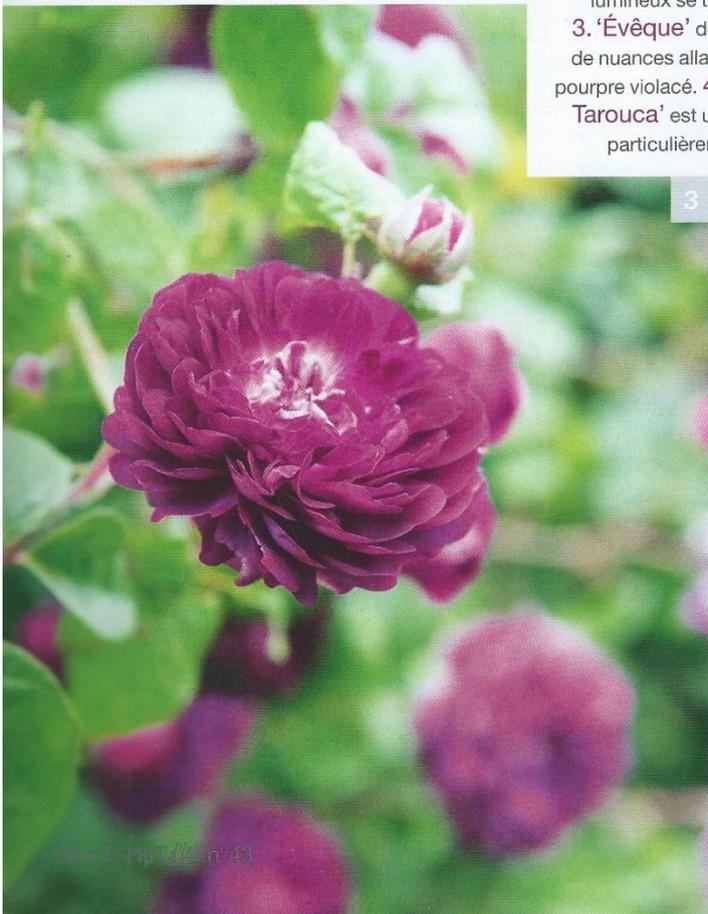


1

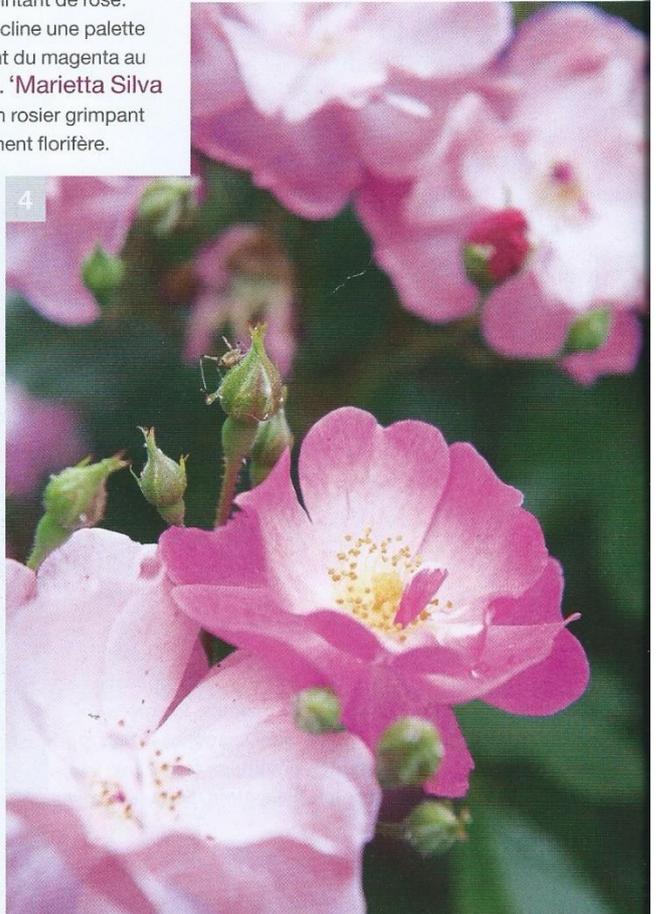


2

1. 'Seven Sisters' porte des fleurs de teintes différentes. Il compte parmi les rosiers les plus parfumés.
2. 'Golden Beauty', un grimpant à forte ramure, arbore des jaunes lumineux se teintant de rose.
3. 'Évêque' décline une palette de nuances allant du magenta au pourpre violacé.
4. 'Marietta Silva Tarouca' est un rosier grimpant particulièrement florifère.



3



4

5. Les sept teintes de rose des fleurs de 'Seven Sisters' tranchent avec l'ocre patiné de la façade. 6. Tables et chaises à l'ancienne invitent à profiter de l'abondante floraison blanche du rosier 'Nevada'.



■■■ simplement éradiquée: on la transforme en purin, en teinture pour tissu, en gelée, sirop, quiche, pesto. D'autres plantes du jardin profitent du talent de Khady et se métamorphosent en de délicieux sirops, comme celui à la fleur de sureau, ou en confitures, par exemple de myrobolan (petite prune)... Excellente cuisinière, Khady rêve d'accueillir les visiteurs dans un restaurant. En attendant, elle sirote son thé tout en déambulant dans son jardin, dont chaque recoin dévoile une personnalité différente selon la saison. « J'aime mon jardin car tout n'était qu'herbes. J'ai suivi l'idée de mon mari, et le projet est devenu commun, se souvient-elle. Quand on réussit une belle production dès la deuxième année, ça donne des ailes! J'ai appris à connaître les préférences de mes vivaces et quand vous savez quasiment à coup sûr quel sera le résultat, c'est excitant. Notre jardin interpelle, difficile d'imaginer qu'il n'a que onze ans d'existence. Il fait partie de notre famille, il a grandi en même temps que nos trois enfants. » Belle aventure de couple et beau témoignage de persévérance que voilà! 🌱

📍 Jardin Mosaïque. Ouvert sur réservation. Entrée 6 €, 3 € pour les 12-18 ans, gratuit pour les moins de 12 ans.

